

# Dossier

## Mène l'enquête avec la police scientifique : qui a tué Richard Rupin ?

MOBICLIC N°161 – Mars 2014

### Appartement de Richard Rupin, Toulouse

Oh, oh ! Un meurtre a été commis ici ! Richard Rupin, un riche collectionneur d'art, a été assassiné chez lui. Les techniciens de la police technique et scientifique sont sur place. Leur rôle : relever les traces laissées par le meurtrier, même les plus infimes, afin de le démasquer...

*Yann Lecalmec*

Mon premier meurtre...

*Dalia Flora*

Allons, Lecalmec, secouez-vous, vous en verrez d'autres ! Bon, tout est prêt pour démarrer l'enquête ?

*Paul Peignefin*

Oui, chef, on a sécurisé la scène de crime.

*Yann Lecalmec*

Tu vois, nous avons tendu un cordon jaune tout autour de la scène de crime pour interdire l'accès à toutes les personnes extérieures à l'enquête, afin d'éviter la contamination du site et la détérioration des indices.

Et nous portons tous une tenue de protection, qui comprend une combinaison à capuche, un masque, des lunettes, des gants, des surbottes... On ne veut pas prendre le risque de perdre un cheveu ou de déposer de la terre sur le site... Il ne faut pas polluer la scène de crime.

*Dalia Flora*

Photographiez-moi la scène !

*Yann Lecalmec*

Je m'en occupe !

*Yann Lecalmec*

On va prendre des photos, toi et moi. Ces photos seront utiles plus tard, pour montrer la scène du crime telle que nous l'avons découverte. Ça pourra servir au juge d'instruction, par exemple, si la justice demande que l'enquête soit approfondie.

*Yann Lecalmec*

Tu veux bien m'aider ? Cet appareil peut stocker dix photos, pas une de plus, alors, vise bien ! Déplace l'appareil dans la pièce en bougeant ta souris et clique pour prendre des photos. À toi de jouer !

*Yann Lecalmec*

Merci ! Vérifie maintenant les photos que tu as prises pour t'assurer de ne pas avoir oublié une partie de la scène de crime.

Si une photo ne te plaît pas, clique sur la croix, en bas à droite du cliché. La photo sera effacée, et tu pourras en prendre une autre à la place.

Dès que tu penses avoir rassemblé dix clichés qui couvrent l'ensemble de la scène de crime, clique sur le bouton "Valider" pour passer à la suite.

Les photos que tu as prises se trouvent ici, devant toi. Si une photo ne te plaît pas, clique sur la croix qui se trouve sur son cadre blanc. La photo sera effacée, et tu pourras la remplacer par une nouvelle. Dès que tu penses avoir réuni de bonnes photos de la scène de crime, clique sur le bouton "Valider" !

*Yann Lecalmec*

Merci pour ce coup de main !

*Otto Psy*

Voyons... Le corps est raide. Cette rigidité cadavérique indique que la mort remonte à 3 heures au minimum et à 12 heures au maximum, et donc qu'elle est survenue au cours de la nuit. Et la victime a reçu un coup violent sur l'arrière du crâne. L'autopsie nous confirmera si c'est bien ce qui l'a tuée.

*Dalia Flora* (sèche, s'adresse à Yann)

Bon, au boulot, mon petit, c'est pas le moment de rêvasser ! Que constatez-vous ici ?

*Yann Lecalmec* (nous parle en aparté)

Pfff, elle est vraiment pas commode, la chef... et elle me bouscule sans arrêt !

*Yann Lecalmec*

Eh bien, ce que je constate déjà, c'est qu'il n'y a pas eu d'effraction... Donc, la victime connaissait sans doute le coupable et lui a ouvert la porte hier soir ou la nuit dernière.

*Dalia Flora*

Bien sûr, c'est évident ! Vous avez remarqué autre chose ?

*Yann Lecalmec*

Euh... il n'y a pas de caméra de surveillance à l'entrée de l'immeuble. Dommage ! On aurait pu voir le meurtrier...

*Dalia Flora*

Oui, bon, ça, tout le monde le sait déjà ! Vous ne brillez pas par votre rapidité ! Il va falloir faire mieux que ça si vous voulez réussir votre formation chez nous...

*Yann Lecalmec*

Bon sang, il faut absolument que je fasse mes preuves, sinon, je vais tout rater ! Qu'est-ce que j'aimerais l'épater !

Yann a bien besoin de ton aide ! Observe la scène de crime et clique dès que quelque chose te semble suspect. C'est à toi !

*Yann Lecalmec*

A priori, il ne semble pas qu'on ait dérobé des oeuvres d'art dans la collection de la victime, mais ça reste à confirmer. Dans ce cas, le mobile du crime ne serait pas le vol...

Son coffre-fort n'a pas été forcé. Le criminel n'a donc pas voulu voler son argent à Richard Rupin... ou bien il n'en a pas eu le temps.

L'arme du crime est introuvable. Je me demande ce que ça peut être...

Ah ! des empreintes de pas... Et on dirait qu'il y a de la peinture bleue dessus... Il va falloir les analyser.

Voici le livre de comptes de Richard Rupin. Il semble bien qu'il avait des dettes : il devait de l'argent à plein de monde ! Et... il a acheté deux tableaux et une statuette à un certain Thibaut Dupinceau pour un montant total de 100 euros, puis il les a revendus 10 000 euros... Quel escroc !

*Dalia Flora*

Ce n'est pas trop mal, mon petit ! Par contre, vous n'avez pas remarqué une chose très importante : ici, il manque visiblement une pièce, une statuette en bronze laqué signée, justement, Thibaut Dupinceau !

*Paul Peignefin*

Thibaut Dupinceau ? J'ai vu son nom sur les boîtes aux lettres de l'immeuble. Il est artiste peintre et sculpteur. Il habite juste au-dessus...

*Dalia Flora*

Mmm... ce Dupinceau m'a l'air louche... Son nom revient un peu trop de fois dans cette affaire ! Et ces marques de peinture bleue sur le sol... Allons voir chez lui, et que ça saute !

*Yann Lecalmec*

Déjà ? Mais...

## **Appartement de Thibaut Dupinceau, Toulouse**

*Paul Peignefin*

Tu vas voir comment elle s'y prend, la chef ! Et observe bien les réactions du suspect...

*Dalia Flora*

Monsieur Thibaut Dupinceau ?

*Thibaut Dupinceau, surpris*

Euh, oui... Bonjour...

*Dalia Flora, lui montrant son insigne de police*

Police ! Nous enquêtons sur le meurtre de Richard Rupin, votre voisin.

*Thibaut Dupinceau, éberlué*

Quoi ? Rupin ? Un meurtre ?

*Dalia Flora*

Oui. Vous n'avez rien entendu de suspect cette nuit ?

*Thibaut Dupinceau, réfléchissant*

Euh... non, je ne crois pas. (*Se rappelant soudain, distrait.*) Ah ! mais, au fait, je n'étais pas là la nuit dernière !

*Dalia Flora, soupçonneuse*

Ah bon ?

*Thibaut Dupinceau, un peu gêné, indiquant sa toile en chantier*

Je... euh... je n'arrivais à rien avec cette maudite toile ! (*Il désigne la toile bleue sur laquelle il travaille.*) Alors, je suis sorti... J'ai marché des heures le long des quais, pour me changer les idées. Je suis rentré... je ne sais pas, il devait être 5 ou 6 heures du matin, il faisait juste jour. Je n'ai rien remarqué chez Rupin, c'était fermé.

*Yann Lecalmec*

Vous étiez seul cette nuit ? Quelqu'un vous a vu ?

*Thibaut Dupinceau*

Non, personne, pourquoi ? Les rues étaient désertes. Et je vis seul.

*Paul Peignefin, soupçonneux, à Yann*

Entre nous, son alibi ne tient pas la route : personne ne peut prouver qu'il était absent à l'heure du crime. Mauvais pour lui, ça...

*Dalia Flora à Dupinceau, finaude*

Vous connaissiez Richard Rupin ? Quels étaient vos rapports avec lui ?

*Thibaut Dupinceau, énervé*

C'est un escroc, un sale type ! Il m'a acheté des oeuvres pour une misère et les a revendues en cachette je ne sais combien !

*Thibaut Dupinceau, qui aperçoit les oiseaux perchés sur son balcon*

Oh, attendez, il faut que je nourrisse mes oiseaux ! Petits, petits...

*Yann Lecalmec à Paul Peignefin, en aparté*

À mon avis, il ne ferait pas de mal à une mouche.

*Paul Peignefin*

Mmm... Méfie-toi des apparences, Yann !

*Dalia Flora*

Bon, Lecalmec et Peignefin, passez-moi cet atelier au peigne fin ! Je suis sûre qu'il nous mène en bateau. S'il est coupable, on va peut-être dégoter des preuves...

Tu veux bien donner un coup de main à Yann et Paul ? Fouille l'atelier de Thibaut Dupinceau, et clique dès que tu aperçois un élément suspect ou lorsque tu veux déplacer quelque chose.

*Yann Lecalmec*

Ça alors ! Pourquoi cette statuette a-t-elle été cachée ici ?

Tiens, tiens, des chaussures avec des traces de peinture bleue... Voilà une belle pièce à conviction !

Une nouvelle oeuvre de notre artiste ! Il n'y a rien de suspect dans ce carton.

Qu'est-ce qu'il est distrait ! Il n'a même pas rangé ses courses...

Rien de caché par ici !

Il n'y a que de la poussière dans ce coin-là...

*Dalia Flora*

Alors, que dites-vous de ça, monsieur Dupinceau ?

*Thibaut Dupinceau, surpris*

Euh... je... eh bien, ce sont mes chaussures, mais... je ne comprends pas : mon "Cochon joyeux"... que fait-il là ?

*Dalia Flora*

Moi, je crois comprendre ! Cette lourde statuette peut fort bien être l'arme du crime, que vous avez cachée là ! Quant à ces chaussures tachées de peinture bleue, le labo confirmera si elles correspondent aux empreintes trouvées chez la victime.

*Thibaut Dupinceau, accablé*

Comment ? Vous me soupçonnez de meurtre ?

*Paul Peignefin à Yann*

Eh oui, son mobile semble évident : il a voulu se venger de cet escroc qui l'a roulé ! En plus, il a repris sa statuette, puisqu'elle lui appartient et qu'elle vaut apparemment cher.

*Yann Lecalmec, sceptique*

Moi, ça me paraît bizarre, cette histoire... C'est un peu gros, non, tous ces indices qu'on trouve chez lui !

*Yann Lecalmec à Dupinceau*

Vous laissez toujours ouvert chez vous, même quand vous sortez ?

*Thibaut Dupinceau*

Oui, je n'aime pas les clés, je ne ferme jamais ma porte.

*Yann Lecalmec, songeur*

Donc, n'importe qui a pu entrer chez vous en votre absence...

*Dalia Flora*

Bon, on verra ça. En attendant, vous allez nous suivre au commissariat, monsieur Dupinceau.

*Thibaut Dupinceau, accablé*

Je vous en prie, je vous jure que je suis innocent ! Et puis... je n'ai pas fini ma toile !

*Paul Peignefin à Dupinceau*

Allons, du calme...

*Yann Lecalmec*

Eh bien, moi, je suis sûr que Dupinceau dit la vérité, je le sens ! Dommage qu'il n'ait pas d'alibi... Il faut que je démasque le vrai coupable, et il sera innocenté. Allez, au travail, à la pêche aux indices !

## **Appartement de Richard Rupin, Toulouse**

Le corps de la victime a été emporté pour être analysé. Mais, quelques minutes plus tôt, les techniciens de la police technique et scientifique ont tracé un trait tout autour de lui. Ce contour va leur permettre de garder en mémoire la position de la victime, ce qui pourra aider à déterminer les causes de sa mort.

*Dalia Flora*

À propos, Lecalmec, et si vous l'analysez, cette scène de crime ? Comme ça, vous apprendrez à vous servir du matériel et à détecter des micro-indices...

*Yann Lecalmec*

Moi ? Euh... oui, bien sûr !

*Dalia Flora*

Peignefin, vous lui donnez un coup de main, et, surtout, vous vérifiez qu'il fait les choses dans les règles et ne laisse échapper aucun détail !

*Paul Peignefin*

Bien sûr, chef ! (À Yann.) Tiens, Yann, prends des notes sur ce carnet. Écris tout, n'oublie rien : tu en auras besoin pour ton rapport. Et colle dedans les photos que nous avons prises.

*Yann Lecalmec*

En tout cas, j'espère que je vais repérer des traces du vrai meurtrier et innocenter M. Dupinceau... Par quoi je commence ?

Aide Yann à sélectionner l'outil dont il a besoin pour l'analyse de la scène de crime. Attrape l'objet et donne-le-lui.

*Yann Lecalmec*

Ça, c'est un CrimeScope : ce projecteur émet des lumières colorées très spéciales qui font apparaître les traces minuscules. La lumière blanche, par exemple, permet de repérer des poils, des cheveux ou des fibres de vêtements.

La lumière bleue, elle, révèle des traces invisibles à l'oeil nu, comme celles laissées par du sang ou de la salive.

Ce kit nous permet de relever les empreintes digitales. Les empreintes digitales, ce sont les petits dessins en forme de spirales qu'on a au bout des doigts !

En touchant des objets, nous laissons des traces sur leur surface. La poudre noire du kit se fixe sur ces empreintes.

Il ne nous reste plus qu'à presser une bande de Scotch sur les empreintes recouvertes de poudre pour les y fixer.

Ensuite, on compare ces empreintes à celles des suspects. Chaque être humain a des empreintes digitales différentes, c'est comme une signature personnelle.

Ça, c'est un écouvillon, une sorte de coton-tige protégé par un tube à essai. Il nous permet de prélever sur la scène de crime les substances qu'on veut faire analyser au labo.

*Paul Peignefin*

Le kit de balistique, lui, sert à reconstituer la trajectoire d'une balle tirée par une arme à feu et à identifier cette arme.

Ah oui, nous avons aussi cet outil : le BlueStar ! C'est un produit qu'on pulvérise pour faire apparaître les traces de sang que le meurtrier a effacées.

Il nous reste quoi à voir ? Ces pinces à usage unique : on ne te les a pas encore montrées, je crois ! Grâce à elles, nous pouvons attraper des indices très petits. Il y a aussi ce tamponnoir, qui permet de recueillir des grains de pollen ou des particules de terre, par exemple.

Yann a besoin de ton aide pour analyser la scène de crime. Choisis un outil, clique dessus pour l'attraper, puis déplace-le sans relâcher le bouton de ta souris. Dépose-le sur Yann ou sur son collègue Peignefin.

*Paul Peignefin*

Le kit de balistique ? Il sert à reconstituer la trajectoire d'une balle tirée par une arme à feu et à identifier cette arme. Eh oui, chaque arme laisse de petites marques spécifiques sur la balle ou sur la douille, aussi, ces marques sont uniques. Avec un microscope spécial, on repère ces marques et on les photographie. Mais bon, c'est pas utile ici : personne n'a tiré de coup de feu.

Intéressant, le BlueStar ! Ce produit qu'on pulvérise fait apparaître les traces de sang que le meurtrier a effacées. Bon, laisse tomber, c'est pas très utile ici !

Pratiques, ces pinces à usage unique ! Grâce à elles, je peux attraper des indices très petits. Et, avec ce tamponnoir, je peux recueillir des grains de pollen ou encore des particules de terre. Ça peut indiquer l'endroit d'où vient le criminel, par exemple un jardin où poussent des fleurs bien particulières... Mais je ne vois rien à recueillir ici.

Yann Lecalmec

Merci !

À toi d'utiliser cet outil sur notre scène de crime !

On va d'abord commencer par la lumière blanche. C'est à toi : déplace le CrimeScope dans la pièce !

Bingo ! Voilà des cheveux... Mmm, ils sont assez longs... À prélever soigneusement, donc. Continuons...

Et là, des poils roux... Un chien ou un chat, à mon avis.

Maintenant, utilisons la lumière bleue. Explore encore une fois la scène de crime.

Tiens, là, il y a de légères traces de sang. Sans doute celui de la victime, mais ça peut aussi être celui du meurtrier. Va falloir prélever tout ça !

Ah... je vois aussi des traces de salive. Si c'est celle du meurtrier, elle contient son ADN ! L'ADN, c'est un élément microscopique présent dans presque toutes les cellules du corps humain. Il contient le code génétique de la personne, et ce code est unique au monde. Une micro-carte d'identité, quoi...

Impressionnant ! Nous venons de rassembler de précieux indices, bravo !

À toi de découvrir s'il y a des empreintes digitales sur notre scène de crime !

Passe le pinceau recouvert de poudre sur les objets et les surfaces.

Super, bien joué ! À moi de récupérer ces empreintes, maintenant !

Il faut faire analyser cette trace de peinture bleue pour voir si c'est la même que chez Dupinceau. J'espère que non... C'est toi qui tiens l'écouvillon ! Frotte l'extrémité, qui est en coton, sur la trace de peinture pour en absorber un peu.

Parfait ! De mon côté, je vais relever l'empreinte de cette trace de semelle, comme pour les empreintes de doigts. On va la comparer avec les chaussures de Dupinceau...

Yann Lecalmec

Merci pour ton aide ! Il ne reste plus qu'à faire analyser tout ça. Au labo de jouer !

Dalia Flora

Au fait, Yann, et le téléphone portable de la victime ?

Yann Lecalmec

J'ai consulté les derniers messages que notre victime a reçus, et certains sont très intéressants...

Il y a trois jours, Richard Rupin a envoyé un texto à Michel Bellegouache :



"Votre tableau ne m'intéresse pas, il ne vaut pas un clou !" Charmant !  
En voici un autre, adressé à une certaine Blanche Comeneige : "Plus question de se revoir, je te redis que j'ai quelqu'un d'autre dans ma vie. Laisse-moi tranquille maintenant !" Encore plus charmant !  
Et il a aussi reçu ce message, envoyé par un certain Aimé Loseille : "Dis donc, crapule, j'espère que samedi, comme prévu, tu vas me rendre la somme que je t'ai prêtée, hein ?"

*Dalia Flora*

Drôle d'oiseau, ce Rupin... Bon, il faut en savoir plus sur ces trois suspects potentiels.

À toi de jouer ! Passe un coup de fil à ces trois personnes pour en savoir un peu plus sur leur dernier contact avec notre victime. Clique sur elles pour les appeler.

*Michel Bellegouache*

Pauvre Richard ! Vous savez, je ne lui en veux pas d'avoir refusé ma toile, au contraire : je l'ai proposée ailleurs, et j'ai fait une sacrée belle vente !

*Blanche Comeneige*

Mon Riri chéri, quelle horreur ! Qui a bien pu lui faire ça ? Et dire qu'il voulait m'épouser !

*Aimé Loseille*

Sale histoire ! Mais, entre nous, heureusement que Rupin m'a rendu samedi l'argent que je lui avais prêté, sinon, j'aurais tout perdu !

*Yann Lecalmec*

Quoi qu'ils en disent, ces trois-là aussi avaient des raisons de tuer Rupin ! On pourrait en profiter pour prélever un peu de leur ADN et le comparer avec l'ADN trouvé sur place. Je sais comment ça se passe : on recueille un peu de salive sur chaque personne afin de déchiffrer son code génétique.

*Paul Peignefin*

Oui, le labo va pouvoir nous apporter les réponses qui nous manquent...

## Les résultats d'analyses

*Yann Lecalmec*

Bon, la chef m'a chargé de contacter les techniciens et les ingénieurs qui travaillent au labo. Il paraît que chacun d'eux est un super-spécialiste dans son domaine ! Ils ont analysé tous les indices qu'on a relevés. Ils doivent avoir des infos importantes à nous donner. Et il faut aussi que je contacte Otto Psy, le médecin légiste, à l'institut médico-légal...

Qui souhaitez-tu appeler en premier ? Clique sur le contact de ton choix pour passer ton appel.

*Anna Lise*

Bon, j'ai les résultats des prélèvements d'ADN effectués chez les quatre suspects : Thibaut Dupinceau, Michel Bellegouache, Blanche Comeneige et Aimé Loseille. J'ai donc établi leurs profils génétiques. Et je peux te dire que le cheveu recueilli chez la victime appartient à Blanche Comeneige.

*Yann Lecalmec*

Mmm, ça veut juste dire qu'elle est entrée dans l'appartement de Richard Rupin. Rien d'extraordinaire, puisque c'était sa petite amie... enfin, son ancienne petite amie. Ce n'est pas une preuve contre elle. Autre chose ?

*Anna Lise*

J'ai trouvé des poils de chat roux sur les chaussures tachées de peinture de M. Dupinceau, le suspect numéro un. Aucune trace de l'ADN de Michel Bellegouache ni de celui d'Aimé Loseille.

*Fabbio Loggi*

Je peux te dire que le sang que tu as trouvé appartient à la victime. J'ai également relevé des traces du sang de Richard Rupin ainsi que quelques cheveux lui appartenant sur la statuette du "Cochon joyeux".

*Yann Lecalmec*

C'est bien ce qu'on pensait : c'est sûrement l'arme du crime !

*Fabbio Loggi*

Quant à l'échantillon de salive que tu as prélevé près de la victime, il appartient à Blanche Comeneige. J'en ai aussi trouvé sur la statuette, ainsi qu'un peu de sueur de Thibaut Dupinceau.

*Yann Lecalmec (pensif)*

Normal qu'on trouve des traces de Dupinceau sur la statuette : c'est lui qui l'a faite !

*Bachir Bonoel-El Fassi*

Voici le résultat de mes analyses : la peinture acrylique bleue trouvée dans les empreintes de pas laissées chez Richard Rupin est identique à celle qui a taché les chaussures de Thibaut Dupinceau.

*Yann Lecalmec (contrarié)*

Zut !

*Bachir Bonoel-El Fassi*

De plus, Dalia Flora m'a demandé d'analyser des particules qu'elle a remarquées sur le manteau de Blanche Comeneige. Ce sont des particules métalliques, du bronze laqué.

*Louis Laloupe*

Vois-tu, moi, j'ai analysé la composition de la statuette du "Cochon joyeux" retrouvée chez Thibaut Dupinceau. Elle est en bronze laqué.

*Yann Lecalmec*

C'est noté. Merci !

*Lila Dubou-Dédoi*

Aucun doute : les empreintes de pas retrouvées chez Richard Rupin ont été faites par les chaussures de Thibaut Dupinceau. Mais je les trouve un peu étranges, trop appuyées. Si ce Dupinceau avait voulu laisser ses empreintes exprès, il n'aurait pas fait mieux...

*Yann Lecalmec (intrigué)*

Ah oui ? Intéressant...

*Lila Dubou-Dédoi*

Quant aux empreintes digitales et palmaires qui ont été relevées chez la victime, elles correspondent toutes à celles de Richard Rupin. Il n'y a aucune empreinte appartenant à quelqu'un d'autre.

*Yann Lecalmec (réfléchit)*

Ça veut donc dire que le tueur portait des gants, pour ne pas laisser de traces. Futé !

*Otto Psy*

Bon, j'ai inspecté et photographié le corps de la victime sous toutes les coutures. Puis, j'ai pratiqué son autopsie : j'ai étudié en détail l'intérieur de son corps, ses organes, quoi...

*Yann Lecalmec*

Euh... heureusement que je n'y ai pas assisté !

*Otto Psy*

Conclusion : la victime est bien morte d'un coup violent sur l'arrière du crâne, porté par un objet en métal assez lourd, du bronze, sans doute. Et l'heure de sa mort se situe entre minuit et 2 heures du matin.

*Yann Lecalmec (pensif)*

Merci, docteur...

*Yann Lecalmec (pensif)*

Mmm, mmm... Récapitulons... Cheveu... salive... bronze laqué... poils roux de chat... empreintes de pas bizarres et tachées de peinture de Dupinceau...

*Yann Lecalmec (content)*

Mais oui, je sais qui a tué Richard Rupin et comment ça s'est passé ! (*Au Mobicliqueur.*) Et toi ? Vite, il faut que je prévienne la chef !

## Au commissariat

*Dalia Flora*

Alors, Lecalmec, il paraît que vous avez quelque chose d'important à me dire ?

*Yann Lecalmec* (tout fier, annonce)

Oui, je sais qui est le coupable : c'est M<sup>lle</sup> Blanche Comeneige !

*Blanche Comeneige*

Quoi ? Comment osez-vous ?

*Yann Lecalmec*

Elle s'est arrangée pour maquiller son meurtre et faire accuser le voisin, M. Dupinceau, qui est innocent.

*Thibaut Dupinceau*

Ah ! me voilà soulagé !

*Yann Lecalmec*

Grâce au labo, on en a la preuve ! On a retrouvé l'ADN de Blanche Comeneige sur l'arme du crime - la statuette - et près de la victime. Il y avait des poils de son chat roux sur les chaussures de M. Dupinceau et, sur son manteau, de tout petits fragments de bronze laqué provenant de l'arme du crime.

*Paul Peignefin*

Mais quel est le mobile du meurtre, la raison pour laquelle il a été commis ?

*Yann Lecalmec*

La vengeance, la jalousie ! Blanche Comeneige était la maîtresse de Richard Rupin, mais elle n'a pas supporté qu'il ne veuille plus la voir et qu'il en aime une autre. Folle de jalousie, elle l'a tué. Elle a menti quand elle nous a dit que Rupin allait l'épouser ! Et elle a tout prémédité, tout calculé à l'avance !

*Blanche Comeneige* (insolente et méprisante)

Pfff, des histoires, tout ça !

*Dalia Flora*

Dites-nous tout en détail, mon petit, on vous écoute...

Yann a compris ce qui s'était passé au moment du meurtre. Et toi ? Remets les vignettes dans l'ordre pour reconstituer le fil des événements. Une fois que c'est fait, clique sur le bouton "OK" !

Exactement ! Les événements se sont bien déroulés dans cet ordre. Bravo ! Yann, à toi de nous donner les détails, maintenant.

*Yann Lecalmec*

À mon avis, Blanche Comeneige a entendu un jour une dispute entre Richard Rupin et son voisin, Thibaut Dupinceau. Le peintre reprochait à Richard Rupin de l'avoir escroqué, et il voulait qu'il lui rende sa dernière statuette, le "Cochon joyeux". Ça a donné à Blanche Comeneige l'idée de mettre le meurtre sur le dos de Dupinceau.

Peu après, le soir du meurtre, vers minuit, elle est allée voir Richard Rupin, sous un prétexte quelconque. Elle portait des gants pour ne pas laisser d'empreintes, mais elle a pu perdre un cheveu au passage.

Elle a profité de ce que Rupin lui tournait le dos et... chtok ! elle l'a tué en le frappant sur le crâne avec le "Cochon joyeux", qui est lourd. Mais, sous le choc, de minuscules fragments de métal de la statuette se sont déposés sur son manteau.

Puis, elle s'est penchée sur Richard Rupin pour voir s'il était mort, et elle a éternué... ou bien elle a parlé à haute voix, en disant quelque chose du genre : "Voilà, bien fait pour toi !" Et, sans le savoir, elle a projeté un peu de salive près de la victime et sur la statuette.

Juste après le meurtre, Blanche Comeneige est entrée en cachette chez M. Dupinceau. Elle savait qu'il ne ferme jamais à clé, même quand il sort. Peut-être même qu'elle l'avait vu dehors en arrivant... En tout cas, elle lui a pris une paire de chaussures dont les semelles étaient tachées de peinture.

Elle est retournée chez Richard Rupin et elle y a déposé de fausses empreintes de pas tachées de peinture pour faire accuser M. Dupinceau.

Je pense qu'elle a aussi ouvert le livre de comptes de Richard Rupin pile à la page montrant qu'il avait escroqué Thibaut Dupinceau : ça donnait au peintre un mobile de meurtre évident !

Ensuite, la meurtrière est vite allée remettre les chaussures tachées de peinture chez Thibaut Dupinceau. Elle ne s'est pas rendu compte que quelques poils de son chat roux étaient tombés de son manteau sur les chaussures du peintre. Chez Dupinceau, elle a aussi caché la statuette, l'arme du crime. Et voilà !

*Dalia Flora*

Eh bien, qu'en dites-vous, ma petite dame ? Je crois que vous êtes démasquée ?

*Blanche Comeneige* (craque et avoue tout, tout en restant maîtresse d'elle-même, elle n'exprime pas de tristesse, elle est contrariée)

Oui, j'avoue, c'est moi, je l'ai tué ! Tout ce qu'a dit ce jeune homme est vrai !

*Dalia Flora*

Vous êtes maligne et calculatrice... mais pas assez pour nous tromper ! La police technique et scientifique a des capacités d'analyse redoutables ! Vous aurez tout le temps d'y réfléchir en prison...

*Blanche Comeneige* (se parle à elle-même, méprisante)

Comment Richard a-t-il osé me laisser tomber ? On ne se débarrasse pas de moi comme d'une oeuvre d'art dont on s'est lassé ! D'ailleurs, je l'ai toujours détestée, sa collection... Elle est moche !

*Paul Peignefin* (souriant)

Bien joué, Yann ! Entre nous, je t'avoue que Dalia et moi, on était arrivés à la même conclusion que toi !

*Yann Lecalmec* (un peu déçu)

Ah bon ?

*Dalia Flora* (radoucie)

Eh oui, mon petit stagiaire, j'étais sûre qu'en te bousculant un peu, je te pousserais à faire tes preuves ! Je voulais te tester, et tu as réussi. Bravo ! Je me demande même si tu n'as pas raison de faire les choses calmement... Je devrais essayer, un de ces jours...

*Dalia Flora*

Quant à vous, monsieur Dupinceau, toutes nos excuses pour cette méprise. Et... à propos, j'adore ce que vous faites. J'aimerais beaucoup vous acheter une oeuvre !

*Thibaut Dupinceau*

Vraiment ? Euh, avec joie ! Je suis sûr que ma "Fouine impatiente" va vous plaire !